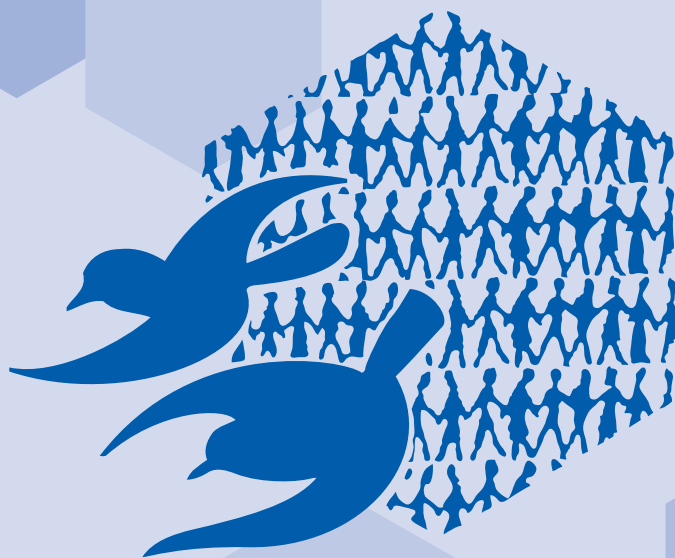


démographie et destin des sous-populations

Colloque de Liège (21-23 septembre 1981)



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

LE ROLE DE LA FECONDITE ET DE LA MORTALITE
DANS L'EVOLUTION DIFFERENTIELLE DE LA POPULATION DES
PROVINCES HISTORIQUES DE ROUMANIE

VLADIMIR TREBICI

(Académie d'études économiques, Roumanie)

I. L'analyse de la population, de sa structure et des principaux phénomènes démographiques dans les provinces historiques, présente un intérêt considérable. Le caractère différentiel des phénomènes démographiques se laisse clairement mettre en évidence dans une étude de sous-populations telles que, par exemple, des populations urbaines, rurales, départementales, ou encore, de la population ventilée selon les catégories sociales ou le niveau d'instruction.

Lorsque l'analyse est menée au niveau des provinces historiques, ce caractère différentiel se manifeste encore plus clairement. Il faut supposer en effet que le comportement de la population à l'égard notamment de la reproduction, du mariage et de la famille non seulement a subi l'influence des écarts entre les différents niveaux de développement -ces écarts se sont beaucoup estompés ces trois dernières décennies- mais qu'il est régi dans un sens complexe, sociologique et anthropologique, par l'action de certains sous-modèles culturels. De même, on peut montrer que les différentes provinces historiques ont connu des formes particulières de transition démographique (1). A ce propos, il serait intéressant d'observer si la réduction des décalages économiques entre les provinces ne s'accompagne pas d'une réduction des décalages démographiques, autrement dit d'observer, dans le cadre d'un processus social plus général d'homogénéisation, entraînant le rapprochement des sous-modèles culturels, s'il ne se produit aussi une homogénéisation démographique. Une telle hypothèse devient plausible au niveau théorique lorsqu'on prend en considération des facteurs d'une grande ampleur et d'une grande influence comme : la mobilité spatiale conjuguée à la mobilité professionnelle et sociale, l'urbanisation, la stratégie en matière d'éducation, l'action des moyens d'information.

II. Notre étude est limitée à une période relativement brève -1966-1980. Les données concernant les structures démographiques ont été tirées des recensements de la population de 1966 et de 1977, de même que des statistiques de l'état civil. Pour nos estimations de la migration par provinces, nous avons utilisé tant la méthode des recensements ("la migration durée de vie") que la méthode des statistiques de l'état civil (la différence entre l'accroissement total et l'accroissement naturel).

Les provinces situées sur la partie occidentale des Carpates -la Transylvanie, le Banat, la Crisana et le Maramures- ont une population de 7 500 229 personnes (soit plus d'un tiers de la population de la Roumanie) et une superficie de près de 100 000 km² (tableau 1). Rappelons que la population de

(1) Vladimir Trebici : "La transition démographique dans les pays de l'Europe de l'Est : le cas de la Roumanie", Società Italiana di Economia, Demografia e Statistica, Nuova Serie, 1981, n. 7, p. 137-170.

TABLEAU 1 : POPULATION, SUPERFICIE ET DENSITE DE POPULATION DES PROVINCES HISTORIQUES AU RECENSEMENT DU 5 JANVIER 1977

Province	Effectif de la population	%	Superficie (km ²)	%	Habitants par km ²
ROUMANIE	21 559 910	100,0	237 500	100,0	90,8
:Olténie	2 354 265	10,9	29 166	12,3	80,7
:Valachie	4 505 385	20,9	46 337	19,5	97,2
:Dobroudja	863 348	4,0	15 485	6,5	55,8
:Moldavie	4 402 798	20,4	46 070	19,4	95,6
:Banat	1 082 461	5,0	17 192	7,2	63,0
:Transylvanie	4 385 954	20,3	56 836	23,9	77,2
:Crisana-Maramures	2 031 814	9,4	25 809	10,9	78,7
:Bucarest	1 933 885	9,0	605	0,3	3 196,5

ces provinces a vécu jusqu'en 1918 sous l'occupation étrangère, dans des conditions politiques, sociales et économiques très différentes des conditions qui prévalaient dans la Valachie, l'Olténie, la Moldavie et le Dobroudja. Sans vouloir entrer dans une analyse des caractéristiques socio-économiques des provinces historiques, nous estimons nécessaire de préciser que le développement industriel et le niveau d'alphabétisation étaient plus élevés en Transylvanie qu'en Valachie et en Moldavie. Au recensement de 1948, quand on avait constaté l'existence d'une proportion élevée d'analphabètes - 23,1 % de la population âgée de 7 ans ou plus - les provinces les plus affectées (par ordre décroissant) avaient été les suivantes : l'Olténie, la Moldavie et la Valachie. Les meilleurs indices, par contre, étaient détenus par la Transylvanie, la Bukovine et le Banat.

III. Nous examinerons d'abord la situation de la natalité, de la mortalité et de l'excédent naturel dans les provinces historiques au cours de la période 1966-1980. Les données détaillées sont présentées en annexe.

Au niveau national, la natalité, qui était depuis longtemps en baisse, se redresse brusquement en 1967 - à la suite de la modification, fin 1966, de la législation sur les interruptions volontaires de grossesse - pour ensuite recommencer à baisser. En effet, si en 1967 le taux de natalité avait monté jusqu'à 27,4 p. 1000, en 1980 il est revenu à 18 p. 1000. Dans les provinces, les courbes de natalité présentent des allures similaires, mais ce qui les différencie de la courbe pour le pays, ce sont les niveaux de la natalité, la force de la réaction aux mesures adoptées en 1966 et la vitesse de la réduction de la fécondité au cours de la période suivante. La natalité est la plus élevée en Moldavie et la plus basse en Banat et à Bucarest. La Transylvanie se situe, de ce point de vue, sur une position moyenne. En 1967 et 1968 les augmentations les plus importantes de la natalité se sont produites en Moldavie et en Valachie. Par contre, elles ont été plus modérées en Transylvanie et surtout en Banat, car le contrôle de la fécondité, qui a joui d'une longue tradition dans ces régions, a mieux fonctionné.

Quant à l'évolution de la mortalité, on constate l'apparition d'une tendance à la hausse (de 9,3 décès pour 1 000 habitants en 1966-1970 à 9,8 décès pour 1 000 habitants en 1976-1980). Le niveau de la mortalité diffère

principalement en fonction du degré de vieillissement de la population. Le niveau le plus élevé est enregistré au Banat ; les niveaux les plus faibles en Moldavie et en Dobroudja, car ces provinces sont caractérisées par une structure par âge jeune. Mais le niveau de la mortalité générale est encore déterminé par la mortalité infantile. Son niveau est beaucoup plus élevé en Moldavie, Valachie, Olténie et au Dobroudja qu'en Transylvanie, Crisana, Maramures et Banat.

A la suite de l'évolution différente de la natalité et de la mortalité dans les provinces, l'excédent naturel de la population enregistre des valeurs distinctes : il est très élevé en Moldavie, modéré en Valachie et en Transylvanie et très faible au Banat et à Bucarest. La figure 1 nous permet d'apprécier comparativement les évolutions de la natalité, de la mortalité et de l'excédent naturel dans les différentes provinces historiques.

Les indices démographiques pour la période 1966-1980 sont présentés au tableau 2.

TABEAU 2 : NATALITE, MORTALITE ET EXCEDENT NATUREL PAR PROVINCES PENDANT LA PERIODE 1966-1980 (POUR 1000 HABITANTS)

:	: Naissances vivantes :	Décès :	Excédent naturel :
: ROUMANIE	: 20,2	: 9,5	: 10,7
: Olténie	: 19,7	: 10,3	: 9,4
: Valachie	: 20,6	: 9,5	: 11,1
: Dobroudja	: 20,6	: 8,1	: 12,5
: Moldavie	: 24,2	: 8,1	: 16,1
: Banat	: 15,4	: 12,1	: 3,3
: Transylvanie	: 19,9	: 9,6	: 10,3
: Crisana-Maramures	: 19,0	: 11,1	: 7,9
: Bucarest	: 14,3	: 9,0	: 5,3

Par rapport à la moyenne, la natalité de la population de la Moldavie a été la plus élevée ; elle a été supérieure de 20 % à la moyenne nationale et de 57 % à la natalité du Banat. D'autre part, la mortalité de la population de Banat (indice non standardisé) a été supérieure de 50 % à celle de la Moldavie et du Dobroudja. Par conséquent, le taux de l'excédent naturel, qui a été de 10,7 p. 1000 au niveau national, a atteint 16,1 p. 1000 en Moldavie et seulement 3,3 p. 1000 au Banat.

En l'absence de la migration internationale, le taux d'accroissement de la population de la Roumanie aurait été, de 1966 à 1980, de 1,1 % par an. Au cours de la même période, en l'absence de la migration interne, cet indice aurait été de 1,6 % par an en Moldavie, de 0,3 % par an au Banat et de 1,5 % par an au Dobroudja.

IV. En réalité pourtant, on a relevé l'existence tant d'une migration internationale d'une intensité relativement réduite, que d'une migration interne très forte, lesquelles ont entraîné des modifications dans la répartition territoriale de la population (tableau 3).

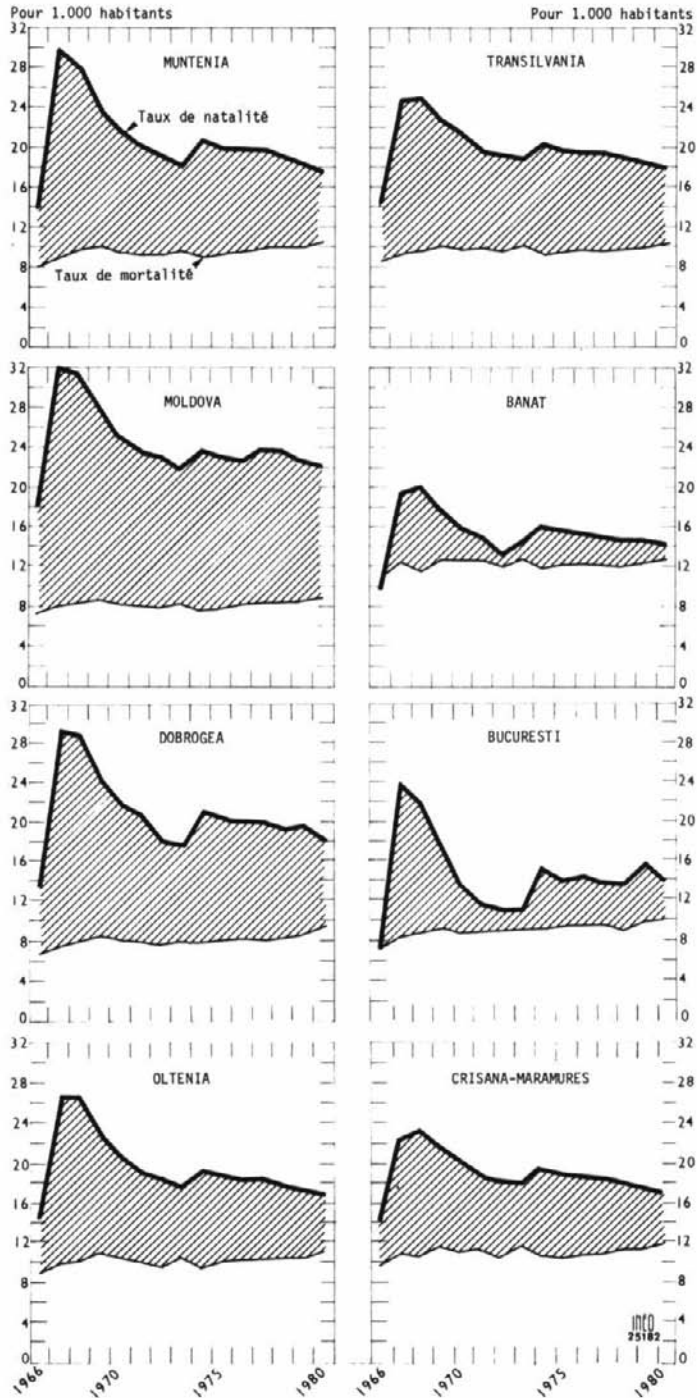


FIGURE 1 - Taux de mortalité et de natalité par province. Roumanie 1966-1980

TABLEAU 3 : EFFECTIFS DE LA POPULATION, ACCROISSEMENT TOTAL, ACCROISSEMENT NATUREL ET MIGRATOIRE DE LA POPULATION DE LA ROUMANIE PAR PROVINCES HISTORIQUES

: Provinces :	: Effectifs de la :		: Accroissement de la population :			: En % :		
	: population :		: Total :	: Naturel :	: Migratoire :	: Total :	: Naturel :	: Migratoire :
:	: l.l.1966 :	: l.l.1981 :						
: ROUMANIE :	19 968 330:	22 282 493:	214 163 :	3 329 915 :	-115 752 :	16,9 :	17,5 :	-0,6 :
: Olténie :	2 142 438:	2 403 152:	260 714 :	322 945 :	- 62 228 :	12,2 :	15,1 :	-2,9 :
: Valachie :	4 099 801:	4 628 284:	528 483 :	733 844 :	-205 361 :	12,9 :	17,9 :	-5,0 :
: Dobroudja :	701 517:	916 730:	215 213 :	150 413 :	64 800 :	30,7 :	21,4 :	9,3 :
: Moldavie :	3 961 234:	4 579 219:	617 985 :	1 054 258 :	-436 273 :	15,6 :	26,6 :	-11,0 :
: Banat :	966 505:	1 095 236:	128 731 :	50 121 :	78 610 :	13,3 :	5,2 :	8,1 :
: Transylvanie :	:	:	:	:	:	:	:	:
: Crisana- :	3 893 504:	4 577 312:	683 808 :	651 792 :	32 012 :	17,6 :	16,7 :	0,9 :
: Maramures :	1 851 447:	2 080 721:	229 274 :	233 504 :	- 4 230 :	12,4 :	12,6 :	-0,2 :
: Bucarest :	1 451 884:	2 001 839:	549 955 :	133 041 :	416 912 :	37,9 :	9,2 :	28,7 :
: Note :	L'émigration externe nette (-115 752) n'a pas été ventilée par provinces							

Les provinces présentant une forte émigration nette sont la Moldavie, la Valachie et l'Olténie. L'immigration la plus forte est dirigée vers la capitale du pays ; en effet, avec un effectif de 416 914 immigrants, la ville de Bucarest absorbe à elle seule près de 70 % de l'immigration nette. Les places immédiatement suivantes sont occupées par les provinces du Banat et du Dobroudja. De ce fait, l'accroissement total de la population de la ville de Bucarest est dû pour 76 %, aux flux d'immigration et seulement pour 24 % à son propre excédent naturel. De même, au Banat le flux d'immigration couvre 69 % (contre 31 % l'excédent naturel) de l'accroissement total de la population.

La migration interne, telle qu'établie à l'aide des statistiques de l'état civil, peut également être estimée à partir des recensements de population (tableau 4).

La migration a beaucoup modifié la répartition territoriale de la population et ses structures et il faut supposer qu'elle a contribué à son homogénéisation sociale, psychologique et démographique.

TABLEAU 4 : EFFECTIFS DE LA POPULATION DES PROVINCES HISTORIQUES EN FONCTION DU DOMICILE ET DU LIEU DE NAISSANCE

: Province :	: Personnes ayant :	: Personnes nées :	: Différence :	: Proportion (%) des :
:	: leur domicile :	: dans la province :	:	: personnes nées dans :
:	: dans la province :	:	:	: la province et y :
:	:	:	:	: ayant leur domicile :
: Olténie :	2 354 265 :	2 612 397 :	-258 132 :	94,7 :
: Valachie :	4 505 385 :	5 069 568 :	-564 183 :	93,3 :
: Dobroudja :	865 348 :	741 310 :	122 038 :	74,7 :
: Moldavie :	4 402 798 :	4 867 938 :	-465 140 :	95,8 :
: Banat :	1 082 461 :	854 705 :	227 705 :	72,6 :
: Transylvanie :	4 385 954 :	4 295 802 :	90 152 :	89,3 :
: Crisana- :	:	:	:	:
: Maramures :	2 031 814 :	2 025 469 :	6 345 :	90,5 :
: Bucarest :	1 933 885 :	837 946 :	1 095 939 :	40,9 :

V. L'effet conjugué du régime démographique et de la migration interne a, non seulement entraîné la modification à différents rythmes des effectifs de la population des provinces historiques, mais a provoqué l'apparition de profonds changements dans la répartition de la population selon l'âge et le sexe.

La population la plus vieillie se trouve au Banât et à Bucarest, où l'âge moyen (pour les deux sexes) est de 35,74 et 35,99 ans respectivement et où le poids de la population âgée de 60 ans ou plus est supérieur à 16 % de la population totale. Par contre, ce sont les provinces de la Moldavie et du Dobroudja qui ont la population la plus jeune.

Il existe des particularités qui sont dues non seulement à la natalité ou à la mortalité, mais aussi à la migration. Par exemple, la migration a beaucoup profité à la ville de Bucarest, au Banat et au Dobroudja, tandis qu'elle a fait perdre à la Moldavie d'importants effectifs de sa population. La figure 2 illustre les pyramides des âges de quelques provinces historiques en utilisant une échelle comparable. Ceci nous permet de mieux saisir les particularités de la répartition par âge.

VI. Sans vouloir nous lancer dans une analyse comparée de la démographie différentielle des différentes provinces, nous présenterons quelques informations supplémentaires de façon à faciliter au lecteur une meilleure compréhension de cet aspect.

Le degré d'urbanisation et le stock d'enseignement secondaire et supérieur présentent des valeurs plus élevées en Transylvanie et au Banat ; l'Olténie et la Moldavie sont caractérisées par les valeurs les plus faibles. La même affirmation peut être répétée au sujet de la mortalité infantile. Quant à la nuptialité, son niveau est déterminé en grande mesure par le degré d'urbanisation et par le flux de la migration. La nuptialité est la plus élevée à Bucarest et en Dobroudja.

Les données présentées dans cette étude peuvent aider à la formulation d'hypothèses concernant le rapport entre, d'une part, le niveau de la natalité, le niveau de la mortalité et la dynamique démographique et, d'autre part, le niveau du développement socio-économique dans les différentes provinces. Pourtant, la validation de telles hypothèses requiert des investigations supplémentaires et l'utilisation de modèles.

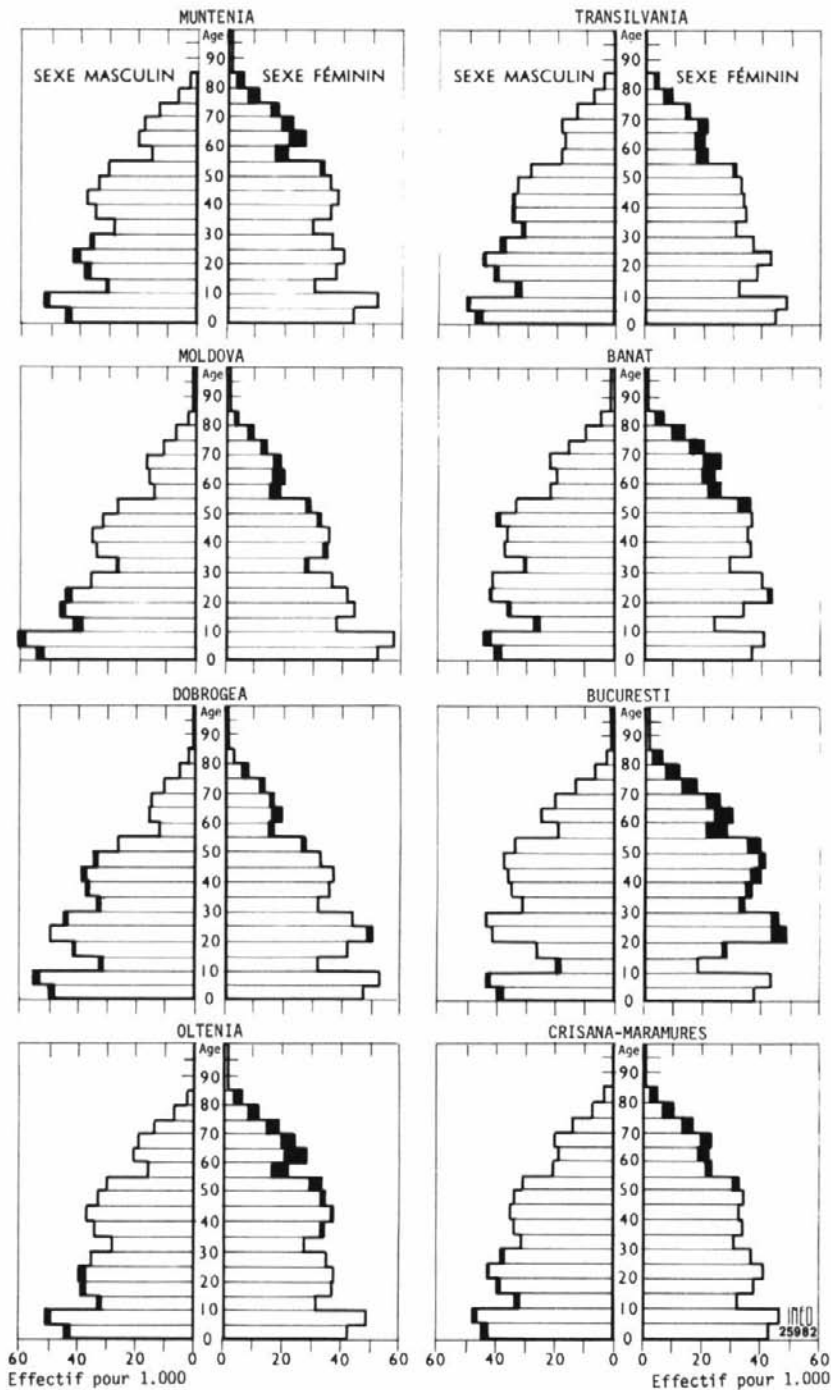


FIGURE 2 - Répartition de la population des provinces par sexe et groupe d'âge. Roumanie 1.1.1977

ANNEXE A : L'EVOLUTION DE LA NATALITE, DE LA MORTALITE ET DE L'EXCEDENT NATUREL 1966-1980, PAR PROVINCES HISTORIQUES POUR 1 000 HABITANTS

Année	Roumanie			Olténie			Valachie		
	Natalité	Mortalité	Excédent	Natalité	Mortalité	Excédent	Natalité	Mortalité	Excédent
	té	naturel		té	naturel		té	naturel	
1966	14,3	8,4	6,1	14,5	9,0	5,5	13,8	8,0	5,8
1967	27,4	9,3	18,1	27,9	10,2	17,7	29,9	9,0	20,9
1968	26,7	9,6	17,1	16,8	10,3	16,5	28,1	9,9	18,2
1969	23,3	10,1	13,2	23,0	11,1	11,9	23,7	10,1	13,6
1970	21,1	9,5	11,6	20,6	10,7	9,9	21,7	9,4	12,3
1966-1970	22,5	9,3	13,2	22,6	10,3	12,3	23,5	9,3	14,2
1971	19,5	9,5	10,0	19,2	10,2	9,0	20,0	9,2	10,8
1972	18,8	9,2	9,6	18,6	9,7	8,9	19,1	9,2	9,9
1973	18,2	9,8	8,4	17,9	10,6	7,3	18,1	9,5	8,6
1974	20,3	9,1	11,2	19,4	9,6	9,8	20,6	9,0	11,6
1975	19,7	9,3	10,4	19,1	10,2	8,9	20,0	9,4	10,6
1971-1975	19,3	9,4	9,9	18,8	10,0	8,8	19,6	9,3	10,3
1976	19,5	9,6	9,9	18,5	10,4	8,1	20,0	9,6	10,4
1977	19,6	9,6	10,0	18,7	10,4	8,3	20,0	9,9	10,1
1978	19,1	9,7	9,4	17,9	10,6	7,3	19,2	10,0	9,2
1979	18,6	9,9	9,7	17,3	10,5	6,8	18,3	9,9	8,4
1980*	18,0	10,5	7,5	17,1	11,3	5,8	17,5	10,7	6,8
1976-1980	18,9	9,8	9,1	17,9	10,6	7,3	19,0	10,0	9,0

* Données provisoires

Année	Moldavie			Dobroudja			Banat		
	Natalité	Mortalité	Excédent	Natalité	Mortalité	Excédent	Natalité	Mortalité	Excédent
	té	naturel		té	naturel		lité	naturel	
1966	18,0	7,2	10,8	13,4	6,7	6,7	19,8	10,7	-0,9
1967	31,9	8,1	23,8	29,3	2,5	21,8	19,8	12,5	7,1
1968	31,5	8,4	23,1	28,7	7,9	20,8	20,1	11,6	8,5
1969	28,0	8,7	19,3	24,0	8,4	15,6	17,5	12,7	4,8
1970	25,1	8,2	16,9	21,6	7,9	13,7	15,9	12,5	3,4
1966-1970	26,9	8,1	18,8	23,4	7,7	15,7	16,6	12,0	4,6
1971	23,7	8,0	15,7	19,6	9,8	11,8	14,8	12,5	2,3
1972	22,9	7,8	15,1	18,0	7,7	10,3	13,3	11,8	1,5
1973	21,8	8,3	13,5	17,7	8,0	9,7	14,4	12,6	1,8
1974	23,7	7,6	16,1	21,0	7,8	13,2	16,0	11,6	4,4
1975	23,0	7,7	15,3	20,4	8,0	12,4	15,5	12,1	3,4
1971-1975	23,0	7,9	15,1	19,4	7,8	11,5	14,8	12,1	2,7
1976	22,6	8,1	14,5	20,1	8,2	11,9	15,2	12,1	3,1
1977	23,8	8,3	15,5	20,1	8,0	12,1	14,8	11,8	3,0
1978	23,7	8,3	15,4	19,2	8,2	11,0	14,6	11,8	2,8
1979	22,5	8,4	14,1	19,7	8,7	11,0	14,6	12,3	2,3
1980*	22,2	8,9	13,3	18,2	9,3	8,9	14,1	12,6	1,5
1976-1980	22,9	8,4	14,5	19,4	8,5	10,9	14,7	12,1	2,6

* Données provisoires

ANNEXE C : L'EVOLUTION DE LA NATALITE, DE LA MORTALITE ET DE L'EXCEDENT NATUREL 1966-1980, PAR PROVINCES HISTORIQUES (POUR 1 000 HABITANTS)

Année	Transylvanie			Crisana-Maramures			Bucarest		
	Natalité	Mortalité	Excédent naturel	Natalité	Mortalité	Excédent naturel	Natalité	Mortalité	Excédent naturel
1966	14,4	8,5	5,9	14,4	9,8	4,6	7,3	7,1	0,2
1967	24,9	9,3	15,6	22,5	11,1	11,4	23,9	8,4	15,5
1968	24,9	9,6	15,3	23,3	10,8	12,5	21,8	8,8	13,0
1969	22,7	10,1	12,6	21,4	11,8	9,6	16,7	9,1	7,6
1970	21,2	9,6	11,6	20,1	11,1	9,0	13,1	8,7	4,4
1966-1970	21,6	9,4	12,2	20,4	10,9	9,5	16,6	8,5	8,1
1971	19,5	9,8	9,7	18,9	11,5	7,4	11,4	8,9	2,5
1972	19,3	9,4	9,9	18,1	10,6	7,5	10,9	9,0	1,9
1973	18,8	10,1	8,7	18,0	11,8	6,2	10,9	9,0	1,9
1974	20,3	9,2	11,1	19,5	10,9	8,6	15,3	9,1	6,2
1975	19,5	9,4	10,1	19,0	10,5	8,5	14,1	9,4	4,7
1971-1975	19,5	9,6	9,9	18,7	11,1	7,6	12,6	9,1	3,5
1976	19,4	9,6	9,8	18,8	11,0	7,8	14,4	9,4	5,0
1977	19,4	9,4	10,0	18,8	11,1	7,7	13,7	9,4	4,3
1978	18,8	9,7	9,1	18,2	11,5	6,7	13,6	8,9	4,7
1979	18,4	9,8	8,6	17,5	11,5	6,0	14,8	9,9	4,9
1980*	17,9	10,3	7,6	17,3	12,2	5,1	13,7	10,0	3,7
1976-80	18,8	9,8	9,0	18,1	11,5	6,6	13,9	9,4	4,5
* Données provisoires									